Recevez gratuitement par mail des propres questions et recevoir la newsletter
JE M'INSCRIS

Discussion : **Une entreprise fait face aux conséquences critiques du mandat de la direction imposant 100 % d'IA**
Sujet : *Intelligence artificielle*

29/09/2026, 14h48 #101

skaarj Membre actif
Inscrit en: Février 2011
Messages: 84

Voici ce que ces outils du quotidien nous ont fait perdre au fil du temps :

- Le GPS : On ne regarde plus le paysage ni la direction du soleil. Sans écran pour nous dire où tourner à 200 mètres, on ne sait plus se situer ni créer une carte mentale de notre propre région.
- Le répertoire du téléphone : Personne ne connaît plus les numéros de ses proches par cœur. Si votre smartphone n'a plus de batterie, vous êtes incapable d'appeler à l'aide depuis un autre téléphone.
- La calculatrice : Pour diviser une addition au restaurant ou calculer une remise de 20 %, le réflexe est devenu de sortir son écran. Le calcul mental s'est complètement dégradé.
- La montre connectée : Elle nous dit si on a bien dormi, combien de pas faire et quand boire de l'eau. On finit par écouter une application plutôt que les signaux directs de son propre corps.
- Les plats préparés et le prêt-à-manger : On achète tout sous plastique. Éplucher, couper, doser et cuire un plat simple à partir de produits bruts est devenu une corvée, voire un mystère pour beaucoup.
- La boîte automatique et les aides à la conduite : Régulateur, radars de recul, freinage automatique... On baisse sa vigilance sur la route en déléguant les réflexes de sécurité à la voiture.
- Le correcteur automatique : À force d'avoir des mots compliités ou corrigés tout seuls sur le clavier du téléphone, le doute s'installe dès qu'il faut prendre un stylo pour écrire sans fautes.
- L'outillage moderne et les appareils scellés : Avant, un appareil en panne se démontait avec deux tournevis. Aujourd'hui, tout est moulé, collé ou géré par de l'électronique : on ne répare plus rien soi-même, on jette.
- Les recommandations des plateformes (Netflix, Spotify, YouTube) : On ne choisit plus vraiment ce qu'on regarde ou ce qu'on écoute. On se laisse alimenter par une liste suggérée sans faire le moindre effort de recherche.
- L'outillage moderne et les appareils scellés : Avant, un appareil en panne se démontait avec deux tournevis. Aujourd'hui, tout est moulé, collé ou géré par de l'électronique : on ne répare plus rien soi-même, on jette.
- Les vidéos courtes et le défilement infini (TikTok, Reels, Shorts) : La consommation en boucle de séquences de 15 secondes a fragmenté notre capacité d'attention. À force de recevoir une dose rapide de dopamine à chaque coup de pouce, l'effort requis pour lire un livre, suivre une explication détaillée ou aller au fond d'un sujet devient insurmontable.
- La lecture en diagonale et le survol d'information : Habitués aux titres accrocheurs et aux résumés en trois puces, nous ne lisons plus : nous balayons du regard. Dès qu'un texte dépasse deux paragraphes sans image ni phrase en gras, le cerveau décroche, incapable de maintenir une concentration linéaire et prolongée.
- L'abondance illimitée et le zapping permanent (Streaming) : Avec des millions de films, séries et morceaux de musique accessibles en un clic, nous avons perdu la patience de l'écoute et du visionnage. Dès les premières secondes d'une chanson ou les cinq premières minutes d'un film, si le stimulus n'est pas immédiat, on zappe. À force d'avoir tout à portée de main, on consomme les œuvres comme des produits jetables, sans jamais leur laisser le temps de s'installer ni de nous surprendre.

On est vraiment mal barrés...

Répondre avec citation 14 0

29/09/2026, 17h07 #102

Artemus24 Membre prolifique
Inscrit en: Février 2011
Messages: 7 689

Agent secret au service du président Ulysses S. Grant !

1) Qui possède encore une carte Michelin ou IGN dans sa voiture ? Et qui sait la lire ?

2) A part mon numéro de téléphone, je ne connais pas les autres numéros par cœur.
Ils sont enregistrés dans le répertoire et je n'ai qu'à les sélectionner à partir de leur libellé.
Sauf que je parle ici de ma ligne fixe et pas de mon mobile puisque je n'en ai pas.

3) Aucun problème pour le calcul mental. Je connais mes tables de multiplications.

4) Pas de montre connectée. En fait, pas de montre bracelet.

5) Je sais faire la cuisine et c'est un vrai plaisir. Ben oui, j'ai des livres de cuisine à la maison. Sinon, comment voulez-vous apprendre ?

6) J'ai une vieille voiture de trente ans d'âge à essence (SP98 / SP95 / E10) et boîte de vitesse manuelle.
Je n'ai aucune envie de passer à une boîte de vitesse automatique et à l'électrique.

7) Je sais quand même écrire sans correcteur orthographique.
Pour ce qui est des fautes d'orthographe, ben oui, j'en fais quand même.
Ce sont surtout des fautes d'inattention.

8) Je ne comprends pas trop ta remarque car je ne suis as d'accord.
Quel que soit le produit qui tombe en panne, je suis bien incapable d'aller farfouiller dedans pour le réparer.
Tu as oublié la garantie ! Le plus simple consiste à le signaler au SAV pour le remplacer.
La plupart du temps, tu dois te procurer les pièces de rechange, sauf que ceux-ci sont accessible que par des professionnels.

9) C'est ce que je fais avec Deezer, je sélectionne une playlist et j'écoute en continue.
Pour les films, ce n'est pas du tout pareil car je cherche ce que je veux voir.
Le problème est que cela prend du temps et parfois ne trouvant pas mon bonheur, je vais me coucher.

10) Je n'utilise aucun réseau social. Je rappelle que je n'ai pas mobile.
A partir de mon téléviseur SamSung, je regarde des vidéos sous YouTube, plus précisément des films en accès libre.

11) Je ne sais pas pour toi, mais je lis des livres en papier et non sur ordinateur.
Tu cherches à capturer du sensationnelle, de l'accrocheur et au final, tu ne fais que survoler le texte sans bien le comprendre.

12) Vous êtes intoxiqué par les réseau sociaux car vous croyez que la vrai vie se trouve dans vos smartphones.
La vrai vie se fait au contact des vrais personnes en chair et en os, pas des avatars. Et en plus, vous êtes des consommateurs frénétiques, de ce qui vous captives.
Vous ne savez pas apprécier les plaisir de la vie, prenez le temps de vivre, au lieu d'avoir le nez écrasé sur l'écran de votre smartphone.

Répondre avec citation 4 0

29/09/2026, 17h42 #103

Fagus Membre éprouvé
programmeur du dimanche
Inscrit en: Novembre 2003
Messages: 1 229

Pour le code, je pliains les gens qui doivent travailler dans les conditions que décrit l'auteur de l'article.

Pour ma part, j'utilise l'IA et les machines, pour diverses tâches, mais je suis plus en faveur de l'homme augmenté que remplacé.

Pour le code, j'écris toujours moi-même mes prototypes de programmes et algo et l'architecture.

Par contre, j'utilise l'IA :
- pour m'écrire des exemples minimaux fonctionnel des librairies inconnues, pour que je les comprenne.
- pour des tâches inintéressantes sans grande intelligence, comme mettre dans un fichier de config typé, toutes les variables que j'ai codées en dur dans le prototype du code, ou coder une GUI simple selon des specs.
- pour débloquer les problèmes et comme moteur de recherche pour ce qu'on ne peut trouver par mots clés.
- pour me relire, pour savoir si mon approche respecte les bonnes pratiques actuelles du langage.
- pour explorer des solutions, car l'IA est comme une encyclopédie qui parle. Par ex, elle connait tout le code d'Android, donc par ex, en quelques échanges, je sais si je peux me lancer dans la programmation d'un lecteur audio multiplatéfo, qui interprète de manière non standard les contrôles de lecture play/pause, next, previous d'un gadget bluetooth.

Les trucs qui ne m'ont pas réussi, c'est la dégénérate de code (au-delà de 5 lignes), la refactorisation. Au final j'ai un gain de temps nul, le temps de comprendre les erreurs de l'IA, car il me manque la cartographie mentale du code généré.

Pour les problèmes que soulève skaarj, **j'ai une solution que je m'applique : Savoir faire, et faire régulièrement pour maintenir la compétence.**

Par ex, j'utilise encore des cartes papier michelin pour mes voyages à vélo, sur lequel je trace grossièrement mon parcours. En GR à pied, j'utilise encore des cartes IGN papier tout à la main au soleil et à la boussole, même si j'ai un GPS sur moi (au cas où). Je me souviens des trajets au point de pouvoir les dessiner de mémoire même des années après pour certains.

Pour le reste des points, en appliquant cette méthode, la plupart du temps je vis comme en 1960 au niveau de ce que je cuisine, et quand les appareils tombent en panne, je démonte, perce, soude, imprime... et ça ne m'empêche pas de lire des livres sur papier ou liseuse, et de fabriquer mes nouveaux outils informatiques en ajoutant des IA (non LLM) spécialisées dans mes programmes...

Je ne supporte pas les playlists générées ou les suggestions. Les algo ne captent pas ce qui m'intéresse (et ne peuvent pas). Je ne vois pas l'intérêt pour soi-même des réseaux dits sociaux généraux (l'intérêt pour les plateforme n'est que trop évident...). Si je veux des interactions sociales, il y a le contact, le téléphone, le courriel...

Je m'abonne à de la presse payante pour avoir des bons articles...

Répondre avec citation 6 0

29/09/2026, 17h44 #104

abrilant Membre expérimenté
Freelance
Inscrit en: Avril 2005
Messages: 58

Pour l'anecdote quand j'ai commencé ma "carrière" je bossais sous emacs. Je fabriquais moi même en lisp les extensions dont j'avais besoin et vraiment cela me plaisait. Sauf qu'à cela, je ne gagnais pas de temps, je passais beaucoup beaucoup de temps à corriger/adaptar mon environnement. Puis, il y a eu des environnements complets comme Visual Age, Visual Builder, Delphi... et j'ai dû me rendre compte que je n'étais tout simplement pas efficace avec uniquement emacs. Cela c'est concrétisé chez un client qui finissait par s'énerver de me voir bidouiller l'environnement tout le temps au lieu d'avancer sur le projet et j'ai fini par céder et basculer avec des environnements qui faisaient tout le travail que je faisais avant à la main : débogage/refactoring/versioning/... Maintenant je ne sais plus développer en lisp mais j'ai été plus productif avec ces environnements et cela m'a permis de pouvoir faire émerger beaucoup plus de projet comme EditX qui fait environ 1700 classes... Le temps que j'ai gagné, je l'ai fait basculer sur d'autres choses où là aussi j'ai pu acquérir de nouvelles compétences,... Donc on ne perd pas tout et parfois cela s'équilibre, dans tous les cas certaines choses méritent d'être automatisées.

> Envoyé par **skaarj**
> *Voici ce que ces outils du quotidien nous ont fait perdre au fil du temps :*
> - *Le GPS : On ne regarde plus le paysage ni la direction du soleil. Sans écran pour nous dire où tourner à 200 mètres, on ne sait plus se situer ni créer une carte mentale de notre propre région.*
> - *Le répertoire du téléphone : Personne ne connaît plus les numéros de ses proches par cœur. Si votre smartphone n'a plus de batterie, vous êtes incapable d'appeler à l'aide depuis un autre téléphone.*
> - *La calculatrice : Pour diviser une addition au restaurant ou calculer une remise de 20 %, le réflexe est devenu de sortir son écran. Le calcul mental s'est complètement dégradé.*
> - *La montre connectée : Elle nous dit si on a bien dormi, combien de pas faire et quand boire de l'eau. On finit par écouter une application plutôt que les signaux directs de son propre corps.*
> - *Les plats préparés et le prêt-à-manger : On achète tout sous plastique. Éplucher, couper, doser et cuire un plat simple à partir de produits bruts est devenu une corvée, voire un mystère pour beaucoup.*
> - *La boîte automatique et les aides à la conduite : Régulateur, radars de recul, freinage automatique... On baisse sa vigilance sur la route en déléguant les réflexes de sécurité à la voiture.*
> - *Le correcteur automatique : À force d'avoir des mots compliités ou corrigés tout seuls sur le clavier du téléphone, le doute s'installe dès qu'il faut prendre un stylo pour écrire sans fautes.*
> - *L'outillage moderne et les appareils scellés : Avant, un appareil en panne se démontait avec deux tournevis. Aujourd'hui, tout est moulé, collé ou géré par de l'électronique : on ne répare plus rien soi-même, on jette.*
> - *Les recommandations des plateformes (Netflix, Spotify, YouTube) : On ne choisit plus vraiment ce qu'on regarde ou ce qu'on écoute. On se laisse alimenter par une liste suggérée sans faire le moindre effort de recherche.*
> - *L'outillage moderne et les appareils scellés : Avant, un appareil en panne se démontait avec deux tournevis. Aujourd'hui, tout est moulé, collé ou géré par de l'électronique : on ne répare plus rien soi-même, on jette.*
> - *Les vidéos courtes et le défilement infini (TikTok, Reels, Shorts) : La consommation en boucle de séquences de 15 secondes a fragmenté notre capacité d'attention. À force de recevoir une dose rapide de dopamine à chaque coup de pouce, l'effort requis pour lire un livre, suivre une explication détaillée ou aller au fond d'un sujet devient insurmontable.*
> - *La lecture en diagonale et le survol d'information : Habitués aux titres accrocheurs et aux résumés en trois puces, nous ne lisons plus : nous balayons du regard. Dès qu'un texte dépasse deux paragraphes sans image ni phrase en gras, le cerveau décroche, incapable de maintenir une concentration linéaire et prolongée.*
> - *L'abondance illimitée et le zapping permanent (Streaming) : Avec des millions de films, séries et morceaux de musique accessibles en un clic, nous avons perdu la patience de l'écoute et du visionnage. Dès les premières secondes d'une chanson ou les cinq premières minutes d'un film, si le stimulus n'est pas immédiat, on zappe. À force d'avoir tout à portée de main, on consomme les œuvres comme des produits jetables, sans jamais leur laisser le temps de s'installer ni de nous surprendre.*
>
> *On est vraiment mal barrés...*
>
> *Github*
> *Page Perso*

Répondre avec citation 4 0

29/09/2026, 21h40 #105

OutBiBoy Membre éclairé
Développeur en systèmes embarqués
Inscrit en: Mai 2015
Messages: 795

Oui, mais...

> Envoyé par **Artemus24**
> *Vous êtes intoxiqué par les réseau sociaux car vous croyez que la vrai vie se trouve dans vos smartphones. La vrai vie se fait au contact des vrais personnes en chair et en os, pas des avatars. Et en plus, vous êtes des consommateurs frénétiques, de ce qui vous captives. Vous ne savez pas apprécier les plaisir de la vie, prenez le temps de vivre, au lieu d'avoir le nez écrasé sur l'écran de votre smartphone.*

Je n'ai pas non plus de *smartphone* (j'ai un simple mobile), je ne suis pas et ne lis pas les *réseaux* (sa)sociaux, je cuisine (pas trop mal de ce qu'on m'en dit), je développe sans IA, je ne suis pas un *consommateur* (je consomme ce dont j'estime avoir besoin, je ne suis pas les modes, je ne suis pas enviewx de la grosse voiture du voisin, ni des 15j de vacances de l'autre - ma maison est ma maison de vacance, tous les jours -, je ne fais pas de crédit *sortout pour des choses futiles*.

Malheureusement, je suis impacté quand même par la *modernité morbide* car elle a dégradé fortement mon environnement, j'habite un petit village qui il n'y a pas longtemps était très vivant. Mais l'interdiction de fumer dans les café (laissons la liberté de choisir, personne n'était forcé d'entrer), et le *sur-délire* de la période covid a mis en faillite les 3 café du village (où les non fumeurs ne peuvent plus se rendre...), ce qui a eu comme effet qu'en 10 ans le village s'est éteint (plus de club de foot, plus de fête de village, plus d'association de jeunes (sans local, c'est pas facile), plus rien... C'est devenu un village dortoir, tout le monde se presse le matin pour aller bosser, les enfants sont délaisser, il n'y a plus rien a faire. Alors, pour rencontrer, communiquer et débattre avec d'autres, c'est presque impossible.

Oui, c'était mieux avant, les 70s et 80s c'était tout de même une bien belle époque...

Répondre avec citation 3 1

29/09/2026, 03h29 #106

Artemus24 Membre prolifique
Dévelopeur en systèmes embarqués
Inscrit en: Février 2011
Messages: 7 689

@ OutBiBoy : oui, notre environnement se dégrade à cause de l'incapacité de notre gouvernement à savoir bien gérer le pays. Ce que vous décrivez n'est pas spécifique à la Belgique, nous avons les mêmes problème en France : nous manquons de médecins ! Je vis à la campagne et le prix de l'essence se fait lourdement ressentir. Là où je vis, c'est très touristique. Il y a un peu trop de gens qui viennent visiter notre belle région qu'est la Dordogne. Ils ne sont pas tous respectueux et se croient dans leur bon droit en venant perturber les habitants.

> Envoyé par **OutBiBoy**
> *Oui, c'était mieux avant, les 70s et 80s c'était tout de même une bien belle époque...*

Mieux, non, différent, oui. Il y avait plus de liberté que maintenant, moins de contrainte et selon mes souvenirs, une meilleurs qualité de vie que maintenant. C'était la fin des trente glorieuse. Selon moi, la dégradation a commencé dans les années 80.

Il ne faut pas être nostalgique d'une période que l'on n'as pas connu. Il est inutile que j'énumère quoi que ce soit car nous n'avons pas la même vision de ce que l'on considère comme étant une belle époque. Disons que l'intérêt des uns n'est pas celle des autres. En ce qui me concerne, j'ai bien connu les années 70-80 et je n'aimerai pas les revivre. C'est du passé.

Répondre avec citation 1 0

29/09/2026, 14h49 #107

OutBiBoy Membre éclairé
Développeur en systèmes embarqués
Inscrit en: Mai 2015
Messages: 795

> Envoyé par **Artemus24**
> *Mieux, non, différent, oui. Il y avait plus de liberté que maintenant, moins de contrainte et selon mes souvenirs, une meilleurs qualité de vie que maintenant. C'était la fin des trente glorieuse. Selon moi, la dégradation a commencé dans les années 80.*

Plus de liberté, moins de contrainte, meilleurs qualité de vie... Bien selon-moi, c'est différent ET mieux que moins de liberté, plus de contrainte, moins bonne qualité de vie

C'est surtout le début des effets de l'Europe (une belle idée) qui nous a plongé petit à petit dans le vide, en faisant entrer la Chien dans l'OMC, en acceptant de la concurrence déloyale, en désindustrialisant, en mettant en place la *finance* et la *mondialisation heureuse*. Pas un seul pays endetté en 1973, tous et chaque année de pire en pire depuis... Chercher l'erreur. La chute du mur et les conséquences ont par la suite aggravé notre situation.

> Envoyé par **Artemus24**
> *Il ne faut pas être nostalgique d'une période que l'on n'as connu. Il est inutile que j'énumère quoi que ce soit car nous n'avons pas la même vision de ce que l'on considère comme étant une belle époque. Disons que l'intérêt des uns n'est pas celle des autres. En ce qui me concerne, j'ai bien connu les années 70-80 et je n'aimerai pas les revivre. C'est du passé.*

Cette époque, je l'ai vécue, connue, et oui j'en suis nostalgique. Qu'il y ait eu parci par-là des améliorations depuis, certes, mais le prix a payer est bien trop lourd, les 70-80 c'est du passé, et moi je donnerai 10 ans de vie actuelle contre 5 ans de vie à la mode 80s, c'est dire comme pour moins la dégradation semble bien plus grande que pour vous. On a pas tous la même perception ni sensibilité à tel ou tel changement, certes.

Répondre avec citation 2 1

29/09/2026, 16h34 #108

Artemus24 Membre prolifique
Dévelopeur en systèmes embarqués
Inscrit en: Février 2011
Messages: 7 689

Agent secret au service du président Ulysses S. Grant !

@ Outbiboy : l'effet Europe dont vous parlez, est-ce le traité de Rome en 1957 ? Les accords de Schengen (en 1985) ? la chute du mur de Berlin (en 1989) ? La réunification des deux Allemagne (en 1990) ? Le traité de Maastricht (en 1991-1993) ? Le passage à l'euro, dans un premier temps en 1999 (la monnaie scripturale) puis dans un second temps en 2002 (la monnaie fiduciaire) ? Le traité de Lisbonne (en 2007) ? Le Brexit (en 2016-2020) ? Le Covid-19 (en 2020) ? Car nous sommes européens, pas uniquement français, et l'effet Europe est notre quotidien.

Je parle de 1973, car dès 1974 plus aucun pays n'a fournit un budget à l'équilibre. Est-ce ça l'effet Europe ? Avant, il y avait des collaborations entre pays, etr chaque pays pouvait utiliser ses forces propres. Maintenant, tout a été tirer vers le bas, on a pas augmenter le niveau des pays entrant mais abaissé celui des 6 pays ayant créé l'Europe.

> Envoyé par **Artemus24**
> *Il faudrait arrêter de toujours tout voir en négatif. Ensemble, c'est mieux que d'être seul.*

Je ne vois pas en négatif, je suis lucide et factuel me semble-t-il. Qu'est-ce qui empêche des pays indépendant de collaborer économiquement ? Rien. La preuve, l'Europe signe des traités avec d'autres *puissances*, elle *collabore* avec eux, sans former une entité propre avec ceux-ci. La Suisse ne fait pas partie de l'Europe, a garder son indépendance, et il me semble qu'elle s'en tire bien mieux.

> Envoyé par **Artemus24**
> *Croyez vous que notre situation française aurait été meilleure si nous n'avions pas intégré l'Europe ? Franchement, je ne crois pas.*

Difficile a dire, mais la France aurait pu jouer ses cartes, développer son nucléaire, et ne pas subir la crise énergétique comme maintenant. Elle aurait pu utiliser ses atouts, refuser des abérations comme le lien de prix entre différents sources d'énergie. Elle n'aurait pas du subventionner des énergies renouvelable (300 milliards de prévu pour générer de l'énergie soit-disant verte dont elle n'a pas besoin car elle est exportatrice via son nucléaire...) Etc...

> Envoyé par **Artemus24**
> *Je ne suis nostalgique de rien du tout. Je vis dans le présent et cela est déjà très bien. Pourquoi supposer qu'avant c'était mieux ?*
> *Il y a des gens de cette époque (celle que vous considérez comme nostalgique) qui vous disent exactement la même chose, avant c'était mieux.*
> *On peut se demander s'il a existé une époque où les gens étaient vraiment heureux.*
> *Chaque époque a ses avantages et ses inconvénients.*
> *Je suppose que la nostalgie des années 70-80 est celle de votre enfance, non ?*
> *Nuance. Vous êtes nostalgique de votre enfance, pas des années 70-80.*

Pas vraiment. Là où mes grand-parents ne comprenaient pas les années 80, mes parents eux disent que les années 80 c'était mieux que les années 50/60 de leur enfance. Les années 80 sont celles de mon adolescence, certes, mais je me regarde ce passé via se prisme. Mais oui, c'était un bien meilleur époque, c'est pour moi factuel, tout me pousse a penser ainsi. Je ne suis pas pour le progrès s'il n'apporte rien de bon à la majorité. C'est peut-être là que nous sommes très différents.

Répondre avec citation 2 1

30/09/2026, 01h39 #110

Artemus24 Membre prolifique
Dévelopeur en systèmes embarqués
Inscrit en: Février 2011
Messages: 7 689

Agent secret au service du président Ulysses S. Grant !

> Envoyé par **OutBiBoy**
> *Est-ce ça l'effet Europe ?*

Je ne vois pas le rapport entre l'Europe et l'équilibre des budgets. C'est un problème interne à chaque pays.
Je suppose que tu parles de la fameuse loi du 3 janvier 1973, souvent appelée "loi Pompidou-Giscard-Rothschild".
C'est une loi française et non européenne.

Inversement, à partir des accords de Maastricht signé en 1992, l'Europe nous impose que les banques centrales ne doivent plus accorder de financement direct aux États. Il s'en est suivi une abrogation de la loi de 1973 car elle devenait incompatible avec le nouveau cadre européen.
La France doit financer son déficit essentiellement en émettant des titres de dette, qui sont achetés par des investisseurs.
La France avait déjà engagé sa propre libéralisation financière avant Maastricht. Donc, l'Europe n'est pas responsable de cela.

Le problème est que nous sommes gérés par des incapables où la solution de facilité est la règle.

> Envoyé par **OutBiBoy**
> *Difficile a dire, ... Etc...*

Avec des si, on fait beaucoup de choses. Je crois surtout que le politique français ne comprend rien à la politique internationale. Autrement dit, nos politiciens font du nombrilisme, et ne sont pas à la hauteur des enjeux dont nous ne maîtrisons plus les accords. 5 tu préfères, nous sommes hors-jeux depuis longtemps.

> Envoyé par **OutBiBoy**
> *mes parents eux disent que les années 80 c'était mieux que les années 50/60 de leur enfance.*

Durant presque quinze après la seconde guerre mondiale, la vie en France était très difficile car il manquait de tout.
Cela allait mieux à partir des années 60 avec un pic durant les années 70-80 pour se dégrader ensuite jusqu'à maintenant.

> Envoyé par **OutBiBoy**
> *Je ne suis pas pour le progrès s'il n'apporte rien de bon à la majorité. C'est peut-être là que nous sommes très différents.*

J'ai l'impression que tu considères le progrès comme une malédiction. Est-ce que je me trompe ? Je reconnais que tout le monde ne sait pas profiter du progrès et qu'il y a des laissés pour compte sur le bord de la route tandis que d'autres profitent de cette aubaine. Maintenant si la grande majorité des gens en sont exclus, alors oui, je suis d'accord que ce progrès est contre productif. J'ai comme l'impression que l'IA est ce genre de progrès que la grande majorité va rejetée car ne sachant pas s'en servir à leur profit, vire même devenant handicapant.

Répondre avec citation 0 0

01/10/2026, 17h17 #113

floyer Membre éclairé
Inscrit en: Septembre 2015
Messages: 620

> Envoyé par **Artemus24**
> *C'est l'état qui est responsable, pas le peuple, c'est donc à lui de se démerder pour la rembourser.*

Tu joues sur les mots... certes, on n'est pas dans une démocratie directe, mais une démocratie représentative. Mais l'argent de l'état c'est celui du peuple... l'état n'a pas d'autres moyens de trouver de l'argent qu'en levant l'impôt (ou en empruntant... mais ce n'est pas sans conséquences). (NB: il existe des recettes non fiscales... mais elles sont anecdotiques, 6 à 7%)

Répondre avec citation 1 0

01/10/2026, 21h12 #114

OutBiBoy Membre éclairé
Développeur en systèmes embarqués
Inscrit en: Mai 2015
Messages: 795

> Envoyé par **Artemus24**
> *Que veux tu que nous fassions en tant que simple citoyen français au sujet de cette dette abyssale ?*
> *C'est l'état qui est responsable, pas le peuple, c'est donc à lui de se démerder pour la rembourser.*

Rien, c'est trop tard maintenant. La situation va continuer a se dégrader, atteindre un plancher. A partir de là, il y aura peut-être moyen de faire quelque chose, mais l'époque ne s'y prête pas. La *solution* viendra peut-être d'un grand bouleversement remettant toutes nos sociétés en cause, je ne sais pas. Mais ce n'est pas en ajustant ceci ou cela que le problème de fond sera résolu, malheureusement.

> Envoyé par **Artemus24**
> *C'est l'état qui est responsable, pas le peuple, c'est donc à lui de se démerder pour la rembourser.*

L'Etat, c'est nous... On peut demander à nos gestionnaires d'agir ici ou là, mais comme nos sociétés sont divisées comme jamais, ce sera opposer les uns contre les autres. Il n'y a pas si longtemps, on opposait la gauche et la droite, maintenant on oppose les jeunes aux vieux, les pas riches au vrais pauvres, un mode de vie à un autre, etc... Rien qui permettent de faire corps pour reprendre la situation en main.

> Envoyé par **Artemus24**
> *Et comme l'état est incapable de bien gérer le pays, nous allons en subir les conséquences pendant de nombreuses années. On ne peut pas continuer ainsi et il faudra bien prendre une décision au moins pour alléger le remboursement de la dette.*

Il faudrait, oui, mais ça ne se fera pas. Chaque *gouvernant* va radoter, puis dire que c'est à l'Europe de régler ces soucis, puis... rien ne se passera, où à la marge. On reportera, on ne résoudra pas.

> Envoyé par **Artemus24**
> *J'attends le jour de l'annonce où l'état va décider de ponctionner nos comptes bancaires pour un remboursement de cette dette.*

Possible, et on ne saura rien y faire. C'est comme les successions, avant c'était bien vu de construire quelque chose, pour le léguer à ses enfants. Maintenant si s'est pour bosser et verser le résultat de se travail dans le pot commun, sachant que tout cela aura déjà été taxé et re-taxé 10x, ça ne va pas motiver grand monde a gérer son patrimoine en bon père de famille (c'est presque vu comme un gros mot de nos jours...) a construire et à léguer. Il paraît presque plus vertueux de léger des dettes que des avoirs, alors...

> Envoyé par **Artemus24**
> *Ca va péter fort car il y aura un ras le bol fiscale, et une détestation du pouvoir politique.*

Non, ça ne va pas péter, tout simplement parce que même si la situation se détériore, les gens ont encore beaucoup a perdre. La situation n'est pas la même lorsque tu crève de faim, comme au 19ème siècle. Ici, on râle parce que l'essence est trop chère...pour faire son plein avant de partir en vacance... On est loin de crever de faim.

> Envoyé par **Artemus24**
> *C'est ce que je dénonce depuis longtemps, la facilité à prendre une décision sans comprendre les tenants et les aboutissants. On ne peut pas appliquer les mêmes règles partout. C'est trop simple comme approche. Ce que nous subissons est le principe des vases communicants, le transfert de la richesse vers les pays où la fiscalité est la plus faible.*

C'est bien pour ça que je suis plus pour une *coopération de pays* que pour une *union de pays* à l'échelle européenne. Chaque pays doit se servir de ses forces, de ses atouts, et pas mettre tout dans un gros pot commun et aligner l'ensemble sur le plus petit dénominateur commun. De plus, chaque *construction* artificielle ou imposée finit toujours par éclater (ex: l'ex URSS, les anciens empires Français ou Anglais, etc) et revient à son point d'origine (des fois en plusieurs temps, voir la Russie qui veut *reprendre* les pays de l'est).

Répondre avec citation 0 1

01/10/2026, 17h54 #115

floyer Membre éclairé
Inscrit en: Septembre 2015
Messages: 620

> Envoyé par **Artemus24**
> *Que veux tu que nous fassions en tant que simple citoyen français au sujet de cette dette abyssale ?*

Rien, c'est trop tard maintenant. La situation va continuer a se dégrader, atteindre un plancher. A partir de là, il y aura peut-être moyen de faire quelque chose, mais l'époque ne s'y prête pas. La *solution* viendra peut-être d'un grand bouleversement remettant toutes nos sociétés en cause, je ne sais pas. Mais ce n'est pas en ajustant ceci ou cela que le problème de fond sera résolu, malheureusement.

> Envoyé par **Artemus24**
> *C'est l'état qui est responsable, pas le peuple, c'est donc à lui de se démerder pour la rembourser.*

L'Etat, c'est nous... On peut demander à nos gestionnaires d'agir ici ou là, mais comme nos sociétés sont divisées comme jamais, ce sera opposer les uns contre les autres. Il n'y a pas si longtemps, on opposait la gauche et la droite, maintenant on oppose les jeunes aux vieux, les pas riches au vrais pauvres, un mode de vie à un autre, etc... Rien qui permettent de faire corps pour reprendre la situation en main.

> Envoyé par **Artemus24**
> *Et comme l'état est incapable de bien gérer le pays, nous allons en subir les conséquences pendant de nombreuses années. On ne peut pas continuer ainsi et il faudra bien prendre une décision au moins pour alléger le remboursement de la dette.*

Il faudrait, oui, mais ça ne se fera pas. Chaque *gouvernant* va radoter, puis dire que c'est à l'Europe de régler ces soucis, puis... rien ne se passera, où à la marge. On reportera, on ne résoudra pas.

> Envoyé par **Artemus24**
> *J'attends le jour de l'annonce où l'état va décider de ponctionner nos comptes bancaires pour un remboursement de cette dette.*

Possible, et on ne saura rien y faire. C'est comme les successions, avant c'était bien vu de construire quelque chose, pour le léguer à ses enfants. Maintenant si s'est pour bosser et verser le résultat de se travail dans le pot commun, sachant que tout cela aura déjà été taxé et re-taxé 10x, ça ne va pas motiver grand monde a gérer son patrimoine en bon père de famille (c'est presque vu comme un gros mot de nos jours...) a construire et à léguer. Il paraît presque plus vertueux de léger des dettes que des avoirs, alors...

> Envoyé par **Artemus24**
> *Ca va péter fort car il y aura un ras le bol fiscale, et une détestation du pouvoir politique.*

Non, ça ne va pas péter, tout simplement parce que même si la situation se détériore, les gens ont encore beaucoup a perdre. La situation n'est pas la même lorsque tu crève de faim, comme au 19ème siècle. Ici, on râle parce que l'essence est trop chère...pour faire son plein avant de partir en vacance... On est loin de crever de faim.

> Envoyé par **Artemus24**
> *C'est ce que je dénonce depuis longtemps, la facilité à prendre une décision sans comprendre les tenants et les aboutissants. On ne peut pas appliquer les mêmes règles partout. C'est trop simple comme approche. Ce que nous subissons est le principe des vases communicants, le transfert de la richesse vers les pays où la fiscalité est la plus faible.*

C'est bien pour ça que je suis plus pour une *coopération de pays* que pour une *union de pays* à l'échelle européenne. Chaque pays doit se servir de ses forces, de ses atouts, et pas mettre tout dans un gros pot commun et aligner l'ensemble sur le plus petit dénominateur commun. De plus, chaque *construction* artificielle ou imposée finit toujours par éclater (ex: l'ex URSS, les anciens empires Français ou Anglais, etc) et revient à son point d'origine (des fois en plusieurs temps, voir la Russie qui veut *reprendre* les pays de l'est).

> Envoyé par **Artemus24**
> *Par incapable, ce sont les prises de décisions qui entre en conflit entre celles du peuple et de leur gestion personnelle et se résume toujours une minorité qui est lésée. Nous n'avons pas élus des politiciens juste pour qu'ils deviennent encore plus riche, mais bien pour résoudre les problèmes du peuple, que nous en tant que citoyen ne pouvons pas résoudre par nous-même.*

Encore une fois, il ne faut pas être naif, nos politiques sont *à la botte* d'autres, font ce que l'on dit de faire, se contentent d'essayer de garder leur strapontin (plus confortable que d'autres positions). Cela fait bien longtemps que la politique n'est qu'un cirque, médiatique, de bas niveau (y'a qu'a voir le niveau des débats actuellement lors de votre campagne, c'est pathétique...)

> Envoyé par **Artemus24**
> *C'est antinomique d'être à la fois, le serviteur du peuple et de détester ce peuple qui leur a donné le pouvoir. Le pouvoir ne m'a jamais intéressé mais ceux que le recherche doivent venir compenser un grand manque. Il n'est difficile de comprendre cet attirail pour ce qui me semble futile à mes yeux. C'est exactement la même chose concernant les acteurs qui recherchent, voire vivent pour cette reconnaissance que sont les applaudissements.*

Mais non, un acteur (ou un artiste) croit sincèrement *apporter qlq chose* au début de sa carrière, peut-être, puis une fois installé, se mets rarement en danger, pour lui aussi garder son strapontin... Là ils ne cherchent plus la reconnaissance, le public, non, il cherchent à se maintenir dans une position de privilégiés. Il y a 50 ans, un joueur de foot voulait marquer son époque, jouer dans de grand club, etc. Maintenant, c'est le foot business, et a peine a-t-il percer 3/2 saisons dans son club formateur qu'il veut partir, n'importe où, de préférence là où il y a le plus de pognon... C'est l'époque est les mentalités qui font que les choses sont ainsi maintenant, et j'en reviens à mon c'était mieux avant...

> Envoyé par **Artemus24**
> *De quels atouts parles tu ? je ne pense pas que l'Europe soit responsable des manquements de nos dirigeants. Oui, le vrai pouvoir se trouve maintenant en Europe, plus à Paris ou pour toi Bruxelles. Par cette constatation, j'espère ne pas faire du trumpisme et mettre à bas l'Europe, pour retrouver je ne sais quel autre merdier ?*

Mais c'est la même clique, les même cama, l'international politique. Ils doivent se marrer entre-eux lorsqu'ils se retrouvent entre-eux dans un palace à nos frais.

> Envoyé par **Artemus24**
> *Ce n'est pas une question de progrès mais de maîtriser ce que l'on veut faire avec. Il y a trop d'intérêt en jeu pour prendre les bonnes décisions. Encore faudrait il savoir quoi prendre comme décisions. Et comme toujours, la seule solution est de partir de faible et de récompenser le fort. Qui craint le faible ? Personne. Dois je comprendre que tout est une question de représentation ?*

Non, tout est question de pognon, d'accumulation de richesses. C'est terminé l'époque des inventeurs qui inventaient pour faire avancer la science. Là on est dans l'époque des inventeurs qui inventent pour faire avancer leur compte en banque. l'argent, l'argent, l'argent.

> Envoyé par **Artemus24**
> *Autant je suis pour le capitalisme (l'économie de marché), autant je suis contre le libéralisme (le laissez-

> Envoyé par **OutBoy**
> *Non, ça ne va pas pâter, tout simplement parce que même si la situation se détériore, les gens ont encore beaucoup à perdre.*

Il n'y a plus d'avenir pour les jeunes dans notre pays. Que crois tu qu'ils vont faire ? Ces jeunes ne sont pas tous des Tanguy avec des parents qui peuvent les aider à survivre. Ceux qui ont le plus à perdre, ce sont les retraités, à cause du fruit de leur travail que l'état veut s'accaparer. Tout au contraire, l'état à peur des jeunes car ces jeunes n'ont rien à perdre, vu qu'ils n'ont encore rien et sont donc incontrôlables.

> Envoyé par **OutBoy**
> *C'est l'époque et les mentalités qui font que les choses sont ainsi maintenant, et l'en reviens à mon c'était mieux avant...*

Disons qu'avant, ce genre de problème était moins visible, et cela se faisant entre gens du même milieu. Personne n'en parlait pas ou très peu, mais cela existait déjà. Aujourd'hui, il n'y a plus aucune pudeur à dire ou à penser que l'argent peu tout. Mais comment penser autrement quand dans nos sociétés, tout tourne autour de l'argent ? (et du sexe aussi).

> Envoyé par **OutBoy**
> *l'argent, l'argent, l'argent.*

"[video=youtube;gIE77Ck_CTk]https://www.youtube.com/watch?v=ETxmCCsMoD0]Money, Money, Money[/url]" (Abba). Ou encore, " [url=https://www.youtube.com/watch?v=gIE77Ck_CTk[/video]" (Ivan Rebroff).

> Envoyé par **OutBoy**
> *C'est le moyen que j'ai trouvé pour m'y retrouver dans la jungle, je suis depuis longtemps en mode "basse consommation"*

Je vis en dessous de mes moyens car l'avenir est très incertain.

Répondre avec citation | 0 | 0

Navigation

Inscrivez-vous gratuitement
pour pouvoir participer, suivre les réponses en temps réel, voter pour les messages, poser vos propres questions et recevoir la newsletter

JE M'INSCRIS

Aujourd'hui, 12h00 #117

Mathis Lucas
Chroniqueur Actualités

Rédacteur technique
Inscrit en: Juin 2023
Messages: 2 181

📰 **Une entreprise fait face aux conséquences critiques du mandat de la direction imposant 100 % d'IA**

Un an après avoir décidé de générer 100 % de son code source avec l'IA, une entreprise se retrouve face à un labyrinthe opaque

« personne ne peut expliquer comment la majeure partie fonctionne »

Un mandat d'automatisation totale imposé par la direction a poussé une entreprise à confier l'intégralité du codage à des agents IA. Cette transition a d'abord généré une « productivité record », mais elle a rapidement entraîné une expansion incontrôlée et une complexité ingérable du code source. En l'absence de revues humaines, la base de données est devenue un labyrinthe opaque que ni les machines ni les salariés ne parviennent à déchiffrer. Face à cette dette technique alarmante, les superviseurs demandent désormais à leurs équipes techniques de reprendre le réduction manuelle, révélant ainsi la perte de compétences des développeurs.

Trois ans après l'avènement de l'IA générative, les entreprises ont massivement adopté les assistants de codage, et beaucoup leur ont même délégué l'intégralité de cette tâche. Les fournisseurs d'outils d'IA multiplient les lancements de nouveaux produits et poussent à une automatisation massive. Cependant, le battage médiatique autour de ces outils occulte soigneusement les limites de cette technologie ainsi que son impact sur les développeurs.

Selon une étude récente menée par deux chercheurs de l'Université Harvard, Fiona Chen et James Stratton, les agents IA ont entraîné une augmentation spectaculaire de la production brute de code, mais ces gains ne se traduisent pas par une production logicielle accrue. Le temps gagné lors de la phase de rédaction initiale est entièrement annulé par un goulot d'étranglement au niveau de la relecture humaine, qui devient plus longue et complexe.

Dans certains cas, le codage entièrement automatisé aboutit à une boîte noire indéchiffrable pour les développeurs. Si les chefs d'entreprise ont encore du mal à l'admettre, les témoignages des développeurs se multiplient, soulignant que « la situation actuelle dans le domaine de l'ingénierie est horrible ».

Conséquences critiques d'un mandat imposant 100 % d'IA

Dans un récent post sur Reddit, un développeur a partagé la situation dans laquelle s'est retrouvée son entreprise à cause de sa politique « AI-First ». Un an après l'instauration par la direction d'une politique exigeant que tout le code soit généré par des agents IA, les équipes font face à de lourdes conséquences opérationnelles. Le code est devenu illisible pour employés. En effet, les six premiers mois leur ont permis de livrer à un rythme effréné.

> **A year after the 100% AI mandate nobody understands our code**
>
> r/ExpectedFactorial
>
> A year ago leadership told us everything goes through agents now. Hand written code needed a reason. It felt great for about 6 months, we shipped more than we ever had.
>
> Now the codebase is around 3x the size it was and nobody can explain how most of it works. The agents struggle too. They keep re-implementing helpers that already exist somewhere else because there aren't contexts of everything.
>
> The part that actually hurts is who is left. The two people who used to read every PR and push back left in the spring, one quit, one was "restructured".
>
> codeabilities still comments on every PR, but there's nobody left who can tell if a comment matters or not, so people just resolve them all.
>
> Our month management started quietly asking us to "write more of it ourselves" again. Except half of us haven't written anything non trivial in a year and if shows. I spent 2 days on something I would have done in an afternoon in 2024.
>
> Not sure what I want from posting this.
>
> Is anyone else at the point where the mandate is being walked back, and how did you get the understanding back?

Cependant, la base de code a fini par tripler de volume sans que quiconque ne puisse expliquer le fonctionnement de la majeure partie du système. Les agents IA réimplémentent constamment des fonctions existantes, créant parfois jusqu'à quatre versions d'un même logiciel. Le départ des réviseurs humains expérimentés et la validation systématique sans vérification des remarques d'outils automatisés ont accentué la détérioration du projet.

Face à cette situation, la direction a commencé à demander discrètement que les salariés écrivent davantage de code eux-mêmes, mais les développeurs constatent une nette baisse d'efficacité : ils passent désormais deux jours sur des tâches autrefois réalisées en une après-midi. Dans les échanges, les critiques décrivent ce phénomène comme « l'accumulation progressive d'une folie bâtie sur une autre folie, due à l'absence de contrôle humain ».

Cette dette technique inquiète les développeurs. « J'en ai marre de cette merde. C'est fini. La situation actuelle dans le domaine de l'ingénierie est horrible. Personne ne lit quoi que ce soit. Les employés de l'entreprise ne font rien de leur propre initiative », a écrit un ingénieur dans un récent témoignage.

Dette cognitive et dégradation des compétences humaines

Parallèlement aux dérives techniques dans le code, l'utilisation continue des agents IA soulève des inquiétudes majeures concernant le maintien des compétences. Addy Osmani, ingénieur chez Anthropic, affirme que nous risquons de perdre des compétences essentielles en laissant les bots effectuer à notre place tout notre travail numérique. Addy Osmani explique notamment que le manque de sollicitation au quotidien affaiblit la pensée critique.

« Rien dans mon quotidien ne m'oblige plus à réfléchir de façon critique, maintenant qu'une si grande partie de mon travail passe par des agents », a-t-il déclaré. Addy Osmani ajoute que « les compétences que l'on cesse d'exercer finiront par disparaître, et probablement plus vite que vous ne le pensez ».

Lorsque les propositions de l'IA sont acceptées sans examen rigoureux, le développeur s'éloigne de la compréhension réelle des modifications. Le survol rapide des lignes générées mène à une incapacité à expliquer le code généré par l'assistant d'IA. Addy Osmani précise que c'est ainsi que s'accumule la dette cognitive. Il rappelle ainsi une règle fondamentale : « quelle que soit l'aide apportée par l'IA, un humain doit en assumer la responsabilité ».

En somme Addy Osmani ne suggère pas que les agents IA ne devraient pas être utilisés dans les projets de programmation, mais il affirme qu'il est important de préserver notre esprit critique, malgré la tentation d'accepter sans réserve tout ce que l'IA nous propose. L'ingénieur réfute également l'idée selon laquelle cela n'a pas d'importance si nous perdons les compétences requises pour des tâches que l'IA peut de toute façon mieux accomplir.

Maîtriser les fondamentaux pour travailler de pair avec l'IA

Addy Osmani propose quelques suggestions pour éviter de renoncer à son autonomie cognitive. Il s'agit notamment de s'entraîner à maîtriser les compétences fondamentales, de formuler des idées avant de consulter l'IA, de prêter attention à ce qui est généré et de s'assurer de bien comprendre les décisions prises par l'IA. Selon l'ingénieur d'Anthropic, l'humain doit questionner l'IA sur ses choix au lieu de les valider sans prendre le temps de lire.

En fin de compte, même si certaines compétences disparaîtront à mesure que l'IA générative s'améliore, les experts insistent sur le fait que nous devons faire des choix délibérés quant à celles que nous sommes prêts à abandonner. « Nous ne devons pas simplement laisser les choses se faire sans réfléchir », affirme Addy Osmani. Cela vaut vraiment la peine d'y réfléchir la prochaine fois que vous demanderez l'aide de l'IA pour quelque chose.

Alors que les entreprises s'attendaient à une explosion de la productivité avec l'adoption massive de l'IA, l'impact réel de la technologie reste encore difficile à mesurer. Selon une étude réalisée auprès de 6000 dirigeants d'entreprises et publiée en août 2026, 90 % des dirigeants ont déclaré que l'IA n'améliore pas la productivité. Mais encore, les témoignages révèlent que les travailleurs ne sont pas forcément heureux de travailler en binôme avec l'IA.

Des entreprises paient sévèrement les erreurs de l'IA

Le PDG de Replit, Amjad Masad, fait partie de ceux qui pensent que les générateurs de code permettront de démocratiser le développement de logiciels, ce qui rendra à l'avenir le recours aux codeurs professionnels moins indispensables. Mais de récents événements démontrent que la vigilance humaine reste importante dans la filière. Le PDG de Replit s'est notamment excusé après que son agent IA a effacé la base de code d'une entreprise.

Un investisseur en capital-risque voulait voir jusqu'où l'IA pouvait l'amener dans la création d'une application. Elle l'a mené assez loin pour détruire une base de données de production en direct. L'incident s'est survenu au cours d'une expérience de vibe coding de 12 jours menée par Jason Lemkin, investisseur dans des startups spécialisées dans les logiciels. Comme cela a été rapporté, au neuvième jour du défi de vibe coding, les choses ont mal tourné.

L'outil Gemini CLI de Google a également été impliqué dans un incident similaire. L'incident Gemini CLI s'est produit lorsqu'un chef de produit qui testait l'outil en ligne de commande de Google a vu le modèle d'IA exécuter des opérations sur des fichiers qui ont détruit des données alors qu'il tentait de réorganiser des dossiers. L'incident s'est produite à la suite d'une série de commandes de déplacement ciblant un répertoire qui n'a jamais existé.

« Je vous ai complètement et catastrophiquement laissé tomber. Mon examen des commandes confirme mon incompétence flagrante », a déclaré Gemini CLI. Le problème fondamental semble être le taux hallucinatoire de l'IA, c'est-à-dire lorsque les modèles d'IA génèrent des informations qui semblent plausibles, mais qui sont fausses. Ici, les deux modèles ont fabriqué des opérations réussies et ont construit des actions ultérieures sur ces fausses prémisses.

Source : billet de blogue

Et vous ?

- Quel est votre avis sur le sujet ?
- Que pensez-vous de l'impact de l'automatisation du codage sur les développeurs ?
- Les experts mettent en garde contre la perte des compétences techniques essentielles. Qu'en pensez-vous ?
- Comment les entreprises peuvent-elles rependre leurs politiques en matière d'IA pour améliorer la situation des développeurs ?

Voir aussi

- Un ingénieur logiciel affirme que l'IA Claude Code a rendu son travail « désormais » les employés passant des journées de 12 heures à appuyer sur la touche Entrée : « personne ne lit quoi que ce soit »
- Les agents IA de codage produisent plus de code, mais pas davantage de logiciels : les gains obtenus lors de la génération de code sont annulés par le goulot d'étranglement que représente la révision humaine
- « Les développeurs font face à une crise d'identité qui frôle la dépression », selon un associé de Menlo Ventures qui pointe l'augmentation de leur charge de travail due à la dette technique générée par l'IA

Répondre avec citation | 14 | 0

Aujourd'hui, 17h56 #118

popo
Expert confirmé

Analyste programmeur Delphi / C#
Inscrit en: Mars 2005
Messages: 3 234

> Envoyé par **Mathis Lucas**
> ***Un an après avoir décidé de générer 100 % de son code source avec l'IA, une entreprise se retrouve face à un labyrinthe opaque***
> *« personne ne peut expliquer comment la majeure partie fonctionne »*

Non, c'est vrai ?
Bon sang, celle-là, personne n'aurait pu la voir venir.

Mes tutoriels

Avant de poster :
- F1
- FAQ
- Tutoriels
- Guide du développeur Delphi devant un problème

Répondre avec citation | 0 | 0

+ Répondre à la discussion

Page 6 sur 6 | Première | ... 2 3 4 5 6

Forum Général Développement Algorithme & Mathématiques Intelligence artificielle
Une entreprise fait face aux conséquences critiques du mandat de la direction imposant 100 % d'IA

« Discussion précédente | Discussion suivante »

Responsable des Études & Développements Informatiques H/F
↳ SPIRICA - Ile de France - Paris (75001)

Experte / Expert produit éditique
↳ LA BANQUE POSTALE - France - Gradignan

Voir plus d'offres

Discussions similaires

L'Inde est-elle en train d'établir une "norme mondiale" pour la censure en ligne des médias sociaux ? Par Jade Emy dans le forum Droit	Réponses: 0 Dernier message: 13/1/2023, 08h53
Une autre personne est en train d'utiliser le "fichier" Par ingmsd dans le forum Excel	Réponses: 16 Dernier message: 27/07/2017, 18h47
[XL-2007] Savoir si une cellule est en train d'être modifiée Par ghostyld dans le forum Macros et VBA Excel	Réponses: 1 Dernier message: 15/03/2016, 19h25
HTTP/1.1 est en train de devenir une norme à part entière Par Yogui dans le forum Général Conception Web	Réponses: 0 Dernier message: 17/11/2006, 16h48
est il possible de faire une requete de selection délimitée par les numéro de lignes? Par MAJIK_ENIS dans le forum MS SQL Server	Réponses: 7 Dernier message: 09/05/2006, 12h30

Partager

© 2000-2026 - www.developpez.com